

Les waqfs des Sultans Ziyanides à Tlemcen (633-962h/1335-1554 J.-C.

Ziyanid Sultanları tarafından Tilimsan'da Kurulan Vakıflar (633-962h/1335-1554 J.-C.

Boudaoud ABİD[*]

Abstract:

Since the early times of their history, the Muslim societies knew the *waqf* system that expanded constantly; various social groups participate in the expansion of the *Awqaf* properties, especially traders and rich people. These properties provided a significant help to realize many important social services in these communities, mainly, health care improvement, education, fighting poverty, freeing war captives, and taking care of visitors and guests.

During the Islamic Medieval period, the kings, sultans and princes *awqaf* arose. They competed in leaving their properties for the welfare of their citizens. Among these were the sultans of the *Zyanides* State who ruled the Central Maghreb, currently named Algeria, between AH 633-962/ AD 1235-1554.

Sultans *Awqaf* were largely concentrated in the capital of the *Zyanides* State-*Tlemcen*. The most famous sultans who contributed in its spreading were *Yagmurasn Ibn Ziyan*, *Abu Hamu Musa I*, *Abu Tashafeen I*, *Abu Hamu Musa II*. They granted estates and fields of productive trees to mosques, *koranic* schoold, *Zaouïates* and students of theology, imams and poor people too.

The Islamic *Awqaf* contributed greatly in the economic, social and scientific development of the Tlemçanian society as well as some other cities in the Central Maghreb. The *Awqaf* were the most important cause that led to the flourishing of many social and cultural institutions which were providing many social services to the Central Maghreb community.

This paper in devoted to the *Awqaf* of some Sultans of Central Maghreb. To reach this, I relied on some important and documents still not totally exploited in rewriting the history of the region. These documents consist of inscriptions found in many of the mosques and *Zaouïates* firstly published by *Charles BROSSELARD* on the doors and entrances in several episodes of “la Revue Africaine”. The inscriptions consist of an inventory of all properties granted to these institutions; they make also reference to their location, denomination, and the different social groups benefiting from them.

***Keywords*:** *Central Maghreb ; Tlemcen ; State Zyanides ; Awqaf, Endowments ; Sultan ; Mosque ; Zaouïa ; School ; Imam ; Abu Hamu Mussa.*

Özet

Tarihlerinin ilk yıllarından itibaren Müslüman toplumlar sürekli büyüyen vakıf sisteminden ayrı kalmamışlar; çeşitli sosyal gruplar, özellikle de tüccarlar ve zengin insanlar, vakıf mallarının büyümesinde pay

[*] *Dr., Université de Mascara - Algérie*

sahibi olmuşlardır. Bu mallar esas olarak sağlık hizmetlerinin geliştirilmesi, eğitim, yoksullukla mücadele, savaş esirlerinin kurtarılması ve ziyaretçilerin ve misafirlerin ağırlanması gibi birçok sosyal hizmetin gerçekleştirilmesinde büyük faydalar sağlamıştır.

Ortaçağ boyunca İslam devletlerinin başında bulunan krallar, sultanlar ve prensler vakıflar kurmuşlar ve vatandaşlarının refahı için varlıklarını vakıflara bırakmada birbirleriyle yarışmışlardır. Bunların arasında Hicri 633-962/Miladi 1235-1554 yılları arasında bugün Cezayir olarak bilinen Orta Mağrip'i yöneten Ziyanid Devletinin sultanları da bulunmaktadır.

Sultan vakıfları büyük ölçüde Ziyanid devletinin başkenti olan Tilimsan da yoğunlaşmıştır. Yaygınlaşmasına katkıda bulunan en ünlü sultanlar arasında Yağ-murasan (Yağamrasan) b. Zeyyân, Abu Hamu Musa I, Abu Tashafeen I, ve Abu Hamu Musa II bulunmaktadır. Bu sultanlar camilere, Kur'an okullarına, zaviyelere ve teoloji öğrencileriyle imamlara ve ayrıca fakirlere mülkler ve verimli ağaçların olduğu tarlalar bağışlamışlardır.

İslami vakıflar Orta Mağripteki diğer bazı şehirlerin yanı sıra Tilimsanın ekonomik, sosyal ve bilimsel gelişimine büyük katkı sağlamıştır. Orta Mağrip toplumuna birçok sosyal hizmet sağlayan sosyal ve kültürel kurumların yeniden canlanmasına en büyük neden vakıflar olmuştur.

Bu araştırma Orta Mağrip sultanlarının vakıflarını incelemeyi amaçlamaktadır. Bu doğrultuda, bölge tarihinin yeniden yazılmasında hala tam olarak aydınlatılamamış bazı önemli belgeler temel alınmıştır. Bu belgeler, birçok camii ve zaviyenin kapı ve girişlerinde bulunan ve ilk kez Charles Brosselard tarafından yayımlanan "la Revue Africaine" dergisinin birkaç bölümündeki yazmalardan oluşmaktadır. Yazmalar; bu kurumlara bağışlanan malların bir envanterini içermekle birlikte malların yerlerine, değerlerine ve bunlardan yararlanan sosyal gruplara referanslar vermektedir.

Anahtar Kelimeler : *Orta Mağrip - Tlemcen - Ziyanid Devleti - Vakıf - Sultan - bağış - Zaviye - Cami - Okul - İmam - Abu Hamu Mussa.*

Introduction :

La Société musulmane a connu le système du *Waqf* depuis le début de l'histoire islamique, ce système a été en constante évolution jusqu'à l'arrivée de la colonisation moderne au monde musulman au début du XIXème siècle. L'administration européenne a exproprié les biens *waqfs* et bloqué l'activité de diverses fondations de bienfaisance.

Le système du *Waqf* a fourni des services importants à la société algériennes, tant dans le domaine des soins de santé, éducation, aide des pauvres et des étrangers, ou des intérêts dans des établissements religieux, ou du rachat des captifs. Il a également eu un rôle de premier plan dans la vie économique, agricole et artisanal.

Ces services ont été mis à jour par des contributions d'un grand nombre de personnes de la société, en particulier les riches, les sultans et les émirs. Ils ont fondé *waqf* une partie de leurs richesses au profit des musulmans ; comme terres agricoles, animaux, arbres, armes, et autres.

En monde musulman, on cite à titre d'exemple l'État Ziyanide au Maghreb central qui a connu le système du *waqf*, en particulier dans sa capitale *Tlemcen*. Nous allons, à travers cet article, présenter les fondations des sultans Ziyanides.

Les *Habous* des sultans Ziyanides :

Les sultans de l'Etat Ziyanide, comme d'autres sultans de divers pays islamiques ont fondé leurs biens *waqf*, d'après la plupart des sources historiques.

D'après l'historien *Yahya ibn Khaldoun* lors de sa présentation des événements au-delà de l'année 668 h /1269 J.-C., le sultan *Yagmurasn Ibn Ziyan* (633-681 h / 1235-1282 J.-C.) a construit des minarets de deux grandes mosquées de *Tagrerrt* et d'*Agadir*. Les deux

villes, qui composeront plus tard la ville de *Tlemcen*. Il a refusé d'écrire son nom sur ces deux sites, la preuve de son ascétisme et de piété.[1]

Par conséquent, si cette histoire est véridique, les fondations pieuses avaient commencé avec les premiers sultans d'État Ziyanide.

A l'époque de sultan *Abou Saïd ibn Yagmurasn*, connu sous le nom d'*Abou Saïd Osman I* (681-703 h / 1282-1303 J.-C.), et plus précisément en l'an 696 h / 1296 J-.C., « *la construction de la mosquée est lancée en face de la porte de Bonoud* ».[2]

Il semble que la mosquée en question, est la mosquée D'*Abou al-Hasan*, comme l'a souligné le chercheur *Brosselard*, elle a été construite pour le prince *Abou Amer Ibrahim*, le fils du sultan *Abou Yahya Yagmurasn Ibn Ziyan*, sous le règne de son frère, *Osman Ier*, en mémoire de son âme après sa mort. La marbrière utilisée par *Charles Brosselard* a cité tous les biens *waqfs* de cette mosquée.

Comme le document de *waqf* susdit est important, nous avons décidé de le présenter dans le texte : « *Au nom de Dieu élément et Miséricordieux, que Dieu répande ses grâces sur notre seigneur Mohammed, sur sa famille et ses compagnons, et qu'il leur accorde le salut. Cette mosquée a été bâtie en l'honneur de l'Emir Abou Amer Ibrahim, fils du sultan Abou Yahya Ibn Yagmurasn Ibn Zeiyan, en l'année six cent quatre –vingt-seize, après son décès , que Dieu l'ait en sa miséricorde- Et il a fondé habous vingt boutiques au profit de cette mosquée, dont quatorze adossées au mur de l'édifice, et six situées du coté opposé, leurs portes regardant le Nord ; de plus, une chambre dite Mesria, située du coté occidental de la mosquée, à l'entrée de l'impasse ; et, en outre deux maisons sises du même coté, l'une pour servir d'habitation à l'Imam, et la seconde pour loger le Mouedden chargé du service intérieur de la mosquée en même temps que de l'appel à la prière. Ce Habous est complet et constitué à perpétuité, en vue d'être agréable à Dieu, et dans l'espérance de sa récompense magnifique. Il n'y a de Dieu que Lui, le Dieu qui pardonne, le Dieu Miséricordieux.* »[3]

Ce *waqf* (la mosquée susmentionnée) est le premier *waqf* de son genre dans le pays des Ziyanides, la récompense de la mosquée construite était au profit d'un prince déjà mort. Nous ne savons pas exactement qui a passé l'argent pour réaliser ce projet de construction. Est-ce l'argent est du prince décédé qui a recommandé la construction de cette mosquée? Ou le décaissement des fonds revient au frère du Sultan *Abou Saïd Osman*?

Pendant le règne du sultan *Abou Hammou Moussa* (707-718 h / 1307-1318 J.-C.), et après la libération du blocus du sultan Mérinide *Youcef Ibn Yakoub*, et l'extension de son autorité au Maghreb central ; deux savants bien connus dans le Maghreb islamique sont venus chez lui de *Bourchouk* ville[4], avaient fait un voyage au Moyen Orient, puis, ils se sont installés à proximité de *Tlemcen*, les deux sont connus sous le nom « les enfants de l'*Imam* »: *Abou Zaid Abderrahmane* (d. 743 h / 1342 J.-C.), et d'*Abou Moussa Issa* (d. 749 h / 1348 J-

---

[1] - *Abou Zakarià Yahià IBN KHALDUN*, ***Bughyat Ar-ruwwàd fi dhikr al-Muluk min Bani Abd Al Wad***, T.1, texte présenté et établi par *Abdelhamid HADJIAT*, bibliothèque nationale, Alger, 1980, p. 207.

[2] - Ibid, p. 209.

[3] - *Charles, BROSSELARD* : " Les Inscriptions Arabes de *Tlemcen* - III Mosquée *Abou-LH'acen* Ou *Bel -Hacin*", **Revue Africaine**, 3ème année, n°15, février 1859, pp. 162-163.

[4] - Une ville connue à l'époque médiévale, située sur la rive de la mer entre la ville de *Tnes* et la ville de *Cherchel* au Maghreb Central, n'existent plus aujourd'hui. Voir Histoire des *Bani-Zayyan* Rois de *Tlemcen*, extrait de L'Ouvrage ***Nazm Ad-Durr W'L-Iqyan Fi Charaf Bani Zayyan*** de *Muhammad Ibn Abdallah ATANASSI* (mort en 899h/1494 J.-C.), Texte établi et annoté par *Mahmoud BOUAYED*, publication de la bibliothèque nationale, Alger, 1985, p. 284.

.C.)[5]. Ils ont été reçus par le sultan *Abou Hammou Moussa I* qui décide de construire deux écoles portant leurs noms ; situées dans le *Bab kachouta*. Les deux frères avaient un impact positif sur la diffusion de la science, et ils ont formé des étudiants en différents domaines scientifiques.[6]

Ils ont continué dans le service du sultan *Abou Hammou Moussa I,* et *Abou Tashafeen Abderrahmane I* (718-737 h / 1318-1336 J.-C) jusqu'à l'occupation de *Tlemcen* par le sultan mérinide *Abou al-Hasan* (737 h / 1336 J.-C.).

Selon *Abderrahmane Ibn Khaldoun*, l'école construite par Abou Hammou Moussa I pour les deux frères où ils ont enseigné, est située à la région de *Matmar* près de *Tlemcen.* « *Il a construit pour eux deux maisons à chaque extrémité, chaqu'un avait une chambre spéciale pour l'enseignement, ils sont devenus parmi ses conseillers et ses jurisconsultes, ils avaient une place importante dans son pays*"[7].

D'après certaines citations, Le sultan *Abou Tashafeen Abderrahmane I* avaient construit des palais et des maisons, et avaient rassemblé des milliers de chrétiens afin de réaliser des projets urbains. Parmi ces projets importants, une école a été construite à côté de la grande mosquée, « … école large et belle … »[8]. Il y désigna *Abou* Abdallah *Salaoui* (d 737 h / 1336 J.-C.) comme enseignant, dont le *Faqih Abou Abdallah Mohammed Maqari* fut son élève[9].

Le Sultan *Abou Hammou Moussa II* (760-791 h / 1358-1388 J.-C.) était le sultan le plus puissant de la dynastie Ziyanide, c'est lui qui a relancé l'Etat à nouveau après la période coloniale Mérinide (753-760 h / 1352-1358 J.-C.) à l'époque d'Abou Inan Faris. Il a commencé son règne à *Rabie I* de l'an 760 h/1358 J.-C., et il a commencé à organiser son État et recenser la propriété. Il a refusé d'utiliser les revenus des *waqfs* malgré qu'il les ait besoin[10].

Il semble que les revenus des *waqfs* étaient un fonds important, protégées par la caisse des *waqfs*. Le fonds n'a pas été touché malgré l'instabilité de la situation politique et militaire durant la période *ziyanide*.

Au début du mois de *Sha'ban* de l'an 763 h / 1361 J.-C., *Mawla Abou Yakoub* ; le père du sultan *Abou Hammou Moussa II* est mort à Alger. Le défunt était un homme digne, il a été enterré à *Tlemcen* selon les ordres du sultan à *Bab Ilan,* où ils ont été enterrés aussi ses deux frères, le sultan *Abou Saïd* et le sultan *Abou Thabit,* ex gouverneur de *Tlemcen* en même temps entre 749-753 h/1348-1352 J.-C. [11].

En 763 h/1361 J.-C., le sultan *Abou Hammou Moussa II* commença à construire une école et une *zaouïa* autour de la tombe de son père et ses oncles cités, il a également fondé des biens *waqfs* et désigné des pensions. Il a donné une grande importance à cette construction, par conséquent, il a fait des dépenses énormes, comme il a apporté les meilleures plantations ; il a

---

5 - Pour plus d'information voir : *Muhammad Ibn Abdallah ATANASSI*, op.cit., p. 139. Et *IBN MARYEM ATILIMCENI*, ***Al-Bostan Fi Dhikri Al-Awlià Wa Al-Olamà Bitlemcen***, présenté par TALEB Abderrahmane, o.p.u, Alger, 1986, p .126.
6- *Abou Zakarià Yahià IBN KHALDUN*, op.cit., p.130.
7- *Abderrahmane* IBN *KHALDUN*, ***Kitab El-Ibar wa Diwan Al-Mobtadà wa Khabar fi Awam El-Arab wa Al-Adjam wa Al-Berber wa Man-Assarahom min Dhawi Al-Soltan Al-Akbar***, édition Dar Al-Kotob Al-Ilmiya, Beyrouth, 1992, V7, p. 118.
8 - *Muhammad Ibn* Abdallah *ATANASSI*, op.cit., pp.140-141.
9 - *Abderrahmane IBN KHALDUN*, op.cit., p.478.
10 -*Abou Zakarià Yahia IBN KHALDUN*, **Histoire des *Beni Abd El-Wad* Rois de *Tlemcen***, Texte établi et annoté par *Alfred BEL*, Imprimerie Orientale *FONTANA* Frères, Alger, 1911, V2, p. 37.
11 - Ibid, p. 104.

construit des bâtiments formidables équipés par des eaux. Deux ans plus tard, il finit le travail, et commença à enseigner le 5du mois de *Safar* 765 h / 1363 J.-C. [12].

Les historiens ne se sont pas entendus sur le lieu de l'enterrement du *Mawla Abou Yakoub* et ses deux frères Abou Saïd et *Abou Thabit*. D'après *Yahya Ibn Khaldoun*, l'emplacement de la sépulture est la porte d'*Ilan*[13], Alors que *Tanassi* privilège l'emplacement à l'intérieur de l'école : « Tous les trois ont été transféré à cette école »[14].

Charles Brosselard présente le texte du *waqf* du Sultan *Abou Hammou Moussa II*, sous le nom d'Ibn l'*Imam*. Est-ce à dire que l'école et la *zaouïa* ont porté ce nom plus tard?

Comme le texte du *Habous* est très important voici le comme suit : « *L'Emir des musulmans, qui met sa confiance dans le Maitre de L'Univers, Abou Hammou, fils de notre maitre l'émir* Abou Yakoub *… a donné à cette zaouïa bénie, ou s'élève le tombeau de son père (Dieu rafraichisse sa sépulture !), à savoir dans l'intérieur de Tlemcen la bien-Gardée, la totalité du moulin attenant à la zaouïa ; les trente boutiques connues sous le nom de Sagha al-qadima (vieille rue des Ofèvres) ; de plus, le four à pains situé à Mencher el-djeld ; le bain dit H'ammam et-t'eboul ; le four de Mek'sem el-ma (l'endroit ou se répartissaient les eaux) ; et l'hôtel d'El-Alia. En dehors de la dite ville, la totalité du moulin-à-eau suité dans la partie inférieure du quartier Kelaàt beni Maàla ; la moitié indivise du jardin d'El-Menia sis au quartier er-Remail ; de plus ; les oliviers de Tifda, ainsi que le terrain ou les dits oliviers sont plantés, avec le pressoir et le moulin à huile qui en dépendent la totalité des biens dont est fait waqf sont à la propriété du fondateur, le tous est connu, il est unitile d'indiquer les limites. Ce habous est sans restriction, général, définitif' et constitué à perpétuité, dans le but de pourvoir aux dépenses nécessaires des professeurs, des étudiants, de L'Imam et du Mouedden. ». « Année sept cent-soixante-trois(763) et sept cent soixante- cinq (765).* »[15]

Nous notons que ces fonds ont été varié entre: boutique, moulin, *Hammam* (salle de bains), four, hôtel, situés intramuros de la ville de *Tlemcen*, des terres agricoles et d'oliviers, moulin et meule, en dehors de la ville de *Tlemcen*. Ces *waqfs* assuraient des revenus substantiels pour la *Zaouïa*.

Il paraît que ce document de *Habous* est rédigé en 763 h / 1361 J.C, la date de la construction de la *Zaouïa*, qui a été renouvelée et achevée en 765 h / 1363 J.C [16]. Ce qui nous amène à conclure que le projet de construction a bénéficié de ce waqf, en ajoutant les dépenses attribuées par le sultan. Après l'achèvement du projet, les bénéficiaires désignés par le document *Habous* étaient les enseignants et les élèves, ainsi que l'*Imam* et le *Mouedden*. Le document de *waqf* ne précisait pas le montant de la prestation de chacune des parties mentionnées.

Le 5 du mois de *Safar* 765 h / 1363J.-c., le sultan *Abou Hammou Moussa II* a invité le *Faqih Abou Abdullah Muhammad Al-Sharif Tlemceni* (d. 771 h / 1369 J.-C.) de *Fès* pour enseigner à cette *Zaouïa* et à l'école établie. Ce dernier a pris une place importante auprès du sultan *Abou Hammou*, qui épousa sa fille à *Tlemcen*, où il a passé sa vie en dignité jusqu'à sa mort[17].

---

[12] Ibid, p. 104, p. 136.
[13] - Ibid, p. 104.
[14] - *Muhammad Ibn Abdallah ATANASSI*, op.cit., p. 180.
[15] - *Charles BROSSELARD* : "Mosquée *Oulad El-Imam*", **Revue Africaine**, 3ème année, n°13, Octobre 1858, pp. 169-170.
[16] - *Muhammad Ibn Abdallah ATANASSI*, op.cit, p. 180.
[17] - *IBN MARYEM ATILIMCENI*, op.cit, pp. 165-166.

A l'époque de ce *Faqih*, Les étudiants occupaient une place spéciale, ils sont devenus nombreux, le moyen de vie a été élevé, et beaucoup de gens étaient intéressés par le savoir scientifique. Ils avaient un niveau excellent d'enseignement[18]. Après sa mort, le sultan a nommé son fils *Abdullah* à sa place, pour enseigner et diriger l'école[19].

Les dépenses des étudiants provenaient des fonds des *waqfs*, notamment, les *waqfs* désignés spécialement au profit des écoles et des *Zaouïas*. Les sultans de *béni Ziyanes* donnaient une grande importance aux sciences et aux étudiants, en particulier le sultan *Abou Hammou Moussa* qui était aussi un savant et poète, il a rédigé un ouvrage en politique, intitulé « *wasitat Assolouk fi Siasset el Moulouk* (Mode de comportement dans la politique des rois) ».

Le voyageur *Al-Hassan al-Wazzan* cite que le statut des étudiants a pris beaucoup de retard au début du Xe siècle de l'hégire (16siècle J.-c.), il a remarqué que les élèves souffrent beaucoup durant leurs études, mais, après l'obtention du grade de *Faqih*, ils bénéficient du poste de: Enseignant, greffier ou *Imam*.

Il paraît que l'auteur s'est contredit, car il rappelle d'ailleurs à *Tlemcen*, qu'il existe des belles mosquées, cinq écoles dans un beau bâtiment, et un grand nombre de professeurs et d'étudiants, dont, les cinq écoles fournissent leurs pensions régulièrement[20].

Parmi les travaux qui sont entrepris par le sultan *Abou Ziyan Mohamed II* (796-801 h / 1393-1398 J.-C.), La reproduction de plusieurs livres pour les mettre à la bibliothèque située à l'entrée de la Grande Mosquée de *Tlemcen*. Parmi ces livres, le Coran, une copie de *Sahih Bokhari* (le correct de *Bokhari*), et des copies de l'ouvrage *Al-Shifa* du *Cadi Ayyadh* (guérison). Ce sultan a établie des *waqfs* à cette bibliothèque, il a rédigé un livre intitulé : *Kitab al-ichara* (le livre du signal …) qui a apporté un esprit du Sophiste[21].

Le sultan *Abou al-Abbas Ahmed El Aqil* (834-866 h/1430-1461 J.-C.) a relancé les *waqfs* et activé leurs rôles après un recule comme le présente le texte suivant : « *Il a donné une considération importante au marabout ascète ; le pôle et le cheikh des marabouts Abou Ali Al Hacen ben Makhlouf (M. 857h/1453 J.C.), il lui a visité plusieurs fois, confiant de lui dans de nombreuses affaires. Il a construit la nouvelle école « El Madarssa El Djadida » à sa Zaouïa, comme il a établie des fondations pieuses importantes, également, il a notarié tous les waqfs laissés* »[22].

Au début du dixième siècle de l'Hégire, le sultan *Abou Abdallah Mohammed Al Thabti* (902-909 h/1496-1503 J.-C.) a acheté des propriétés immobilières par les revenus des *waqfs* du *wali Abou Medienne Chouaïb* au profit des *waqfs* de cet institution, l'initiative a comporté deux phases ; la première en 904 h / 1498 J.-C., et la deuxième en 906 h / 1500 J.-C.[23]. La mosquée de *Sidi Boumediene* a été bâtie en 739h/1338 J.-C par le sultan mérinide *Abou Al Hacen* après deux ans de l'occupation de *Tlemcen*[24].

Les propriétés acquises en vue de ce *waqf* sont :

---

18 - Ibid, pp. 169-170.
19 - Ibid, p. 177.
20 - Lyon AFRICAIN, Description de l'Afrique, Traduit du français *Mohamed Hadji* et Mohamed *Al-Akhdar*, 2ème édition, Dar Al-Gharb Al-Islami, Beyrouth, T 2, p p. 19- 21.
21 -*Muhammad Ibn Abdallah ATANASSI*, op.cit., p. 211.
22 -Ibid, p. 248-249.
23 - *Charles BROSSELARD*: " Les inscriptions Arabes de *Tlemcen* IX: Mosquée et *Medersa* de *Sidi boumedin*" **Revue Africaine** ,n°18 , Août 1859, pp. 417-418.
24- Ibid, p. 403.

« 1- A *Bou Hanak*, une *zouidja*[25] dépendante de la terre appelée *Feddan ez-Zeitoun el-Kebir* achetée à deux cents dinars d'or, plus une demi-*zouidja* dans le *Feddan ez-Zeitoun es-S'reir*, achetée à cent dinars.
2- Egalement dans le voisinage de *Bou Hanak*, une *Zouidja* faisant partie de la terre connue sous le nom de *Tadekra*, acquise au prix de cent quarante dinars.
3- Une demi-*zouidja*, à Yamen, sur la rivière *Safsaf* achetée à cent dinars.
4-Une *zouidja*, à *Tefat'icet*, située également prés de la *Safsaf*, acquise moyennant à cinquante-trois dinars, à la succession de *Ben S'alah* et à celle d'*ech-Chibi*.
5-Deux terres de la contenance, chacune, d'une *zouidja*, situées dans les mêmes parages, connues l'une sous le nom de *Ou-Azouz*, et l'autre sous celui de *Akt'out'en* ; la première, acquise à la succession de *Yahya ben Daoud*, et la seconde achetée à *Ahmed* el-Meçifi, les deux payées cent vingt-trois dinars. »[26]

Il semble que les revenus des *waqfs* de la mosquée et *Medersa* de *sidi Boumediene* étaient énorme, par conséquent, ils ont utilisés les revenus des *waqfs* pour acheter d'autres terres. N'oublions pas que le *soufi Abou Madienne* avait une place particulière chez les sultans du Maghreb islamique, ainsi que la population en général, le tombeau recevait des charités de l'argent provenant de différentes régions.

Concernant les derniers *waqfs* des sultans Ziyanides au Maghreb Central, on cite les *waqfs* de la mosquée de *Sidi Ibn Zakri* fondée au cours du neuvième siècle de l'hégire/15 J.-C. intramuros de la ville de *Tlemcen*. Elle avait un nombre intéressant de *Habous*. Le chercheur *Charles Brosselard* a trouvé un document de *waqf* dans cette petite mosquée, daté de 1154 h / 1741 J.-C., comprenant les détailles de ce *waqf*[27]. Il semble que ce document est recopié pour confirmer les fondations pieuses dans les annuaires *de waqf*.

Conclusion :

Sur la base de ce que nous avons dit précédemment, il apparaît que le système du *waqf* a joué un rôle majeur dans la construction culturelle au Maghreb central, notamment à l'époque des premiers sultans, les institutions construites par l'État, tels que les palais, les usines, les mosquées, la conduite des eaux, etc, entraînent des frais financiers, et tout cela est à la charge de l'État à travers les siècles.

Le fondateur de l'Etat des Ziyanides a encouragé la politique de la construction depuis son accession au trône à *Tlemcen*, ainsi que ses descendants, en particulier *Abou Hammou Moussa I*, *Abou Tashafeen I*, *Abou Hammou Mussa II*. Il s'inscrit dans ce cadre que le système de *waqf* a joué un rôle important dans le développement, culturel, économique et social des *Baní Ziyanes*.

Les sultans ont contribué au développement des *waqfs*, ils ont choisi certains *waqfs* pour faciliter la gestion de la plupart des établissements de bienfaisance qui assurent des divers services à la population.

Ce qui distingue le *waqf* du Maghreb islamique en général pendant le dernier tiers de la période médiévale, est qu'un grand nombre des sultans de cette région ont eu des nombreux biens *waqf*. On ne peut pas comparer ce cas avec les étapes historiques précédentes.

---

[25] - *Zouidja* : une superficie de dix hectares au moyen.
[26] - Ibid, pp. 417-418.
[27] - *Charles BROSSELARD*: " Les inscriptions Arabes de *Tlemcen* XV: Mosquée de *Sidi* Zekri" **Revue Africaine**, n°27, Mai 1861, pp. 170-171.

Annexe :
Etat des immeubles *Habous* de la mosquée *Sidi Zekri* :[28]

"الحمد لله بيان أماكن حبس جامع سيدي زكري

البراج الكبير سكة في سكاك، ثم بومية سكة في سكاك، ثم سكة في ظاهرة تسمى تكركوت، ثم سكة في بومسعود، تسمى سيد سنان، ثم سكة في تافرنت، ثم سكة تسمى الفنيدق في طيطن سدة، ثم فرد في بقورة، شركة أولاد الساحلية تسمى بالحركات، ثم سكة تحت الحناية تسمى شانكة، ثم ثلاثة أخماس شركة سيد مهماز تسمى الضاية، ثم سكة تسمى الفرد الأحمر، ثم دار عوالي بنت الشحم، ثم دار أخرى الذي كان فيها بن توزينت، ثم رقعة الكيس الثمن فيها، ثم في جنان مزروع الربع وخروبة، ثم في جنان العديسي شركة بن قوة مصطفى خ مسة عشر درهما، ثم في روض بن ...القلعة الثمن، ثم في غرس بن منديل الثمن، ثم في نوبت المصب الثمن، ثم الثمن في حانوت بوزوينة في القيسارية، ثم الثمن في جنان عزوز، شركة سيد محمد السنوسي، ثم الخامسة في ملك حم بن موسى، ثم قلة زيت عند بن شاشور، جزاء في جنان الواد ف ي إيمامة، ثم حانوت في القيسارية على قراءة الحزاب، ثم الربع وثمانية دراهم في المرج في جنان باب حسن القاضي حبس عل آذان الأوقات الخمسة، ومن بدل وغيّر فالله حسيبه . حم بن موسى في الحناية، شركة أحمد الصطنبولي مزروع في عين الحوت، شركة بن دالي يحيى، جنان عزوز في ا لصفصيف، جنان العديسي في الكيفان، دراز الحاج جعفر بن بوقلي حسن عند باب القيسارية حبس على مقابر مصطفى خوجة بن التركية . ولعنة الله على من يأكل حق الحبس، وينتقم منه . في رجب عام أربعة وخمسين وماية وألف."[29]

Traduction : Louanges à Dieu ! Etat des immeubles *habous* de la mosquée Sidi Zekri.
-*El-Bordj el-kebir*, une *sekka* territoire de la *sikak*.
-Item *boumiya*, une *sekka* sur le même territoire.
-It. A *Dhahra*, une *sekka* connue sous le nom *Takerkourt*.
-It. A *Bou Messaoud*, une *sekka* dite de *Sidi Sennan*.
-It. une *sekka* à *Tafrents*.
-It. une *sekka* désignée sous l'appellation d'*El-Fenidok*, à *Titeun sedda*.
-It. Une demi-*sekka* à *Bou Kourra*, en partage avec les oulad es-Sahlia, elle s'appelle *El-Harkat*.
-It. une *sekka* dénommée *Chaneka*, située en amont de *Hennaya*.
-It. Trois cinquièmes en Co propriété avec la mosquée de *sidi Mehmaz*, de la terre d'*Ed-Dhaya*.
-It. une *sekka* du nom de *Ferd el Ahmeur*.
-It. La maison de *Aouali ben ech-chahmi*.
-It. Une autre maison : celle qui était habitée autrefois par *Ben Taouzinet*.
- Un huitième dans la pièce de terre d'*El-Kis*.
-It. Le quart, plus une *kharrouba*, du jardin dit *Mezroua*.
-It. Quinze *derbenis* dans le jardin d'*El-Adici*, ont *Ben Kara Moustafa* possède également une part.
-It. Dans le potager de *Ben Kamer*, à la *Kala*, un huitième.
-Un huitième Dans le verger de *Ben Mendil*. Un huitième.
-It. Un huitième dans la jouissance de la prise d'eau d'*El – Mecobbe*.

[28] -Ce texte est un type qui a été trouvé à l'entrée de la mosquée, et sont une source importante d'écrire l'histoire de la région.
[29] -Ibid, pp. 170-171.

-It. Un huitième de la boutique Bou Zouina, située à *El-Kissaria*.
-It. Un huitième du jardin d'*Azzouz*, dont la mosquée de *Sidi Mohammed es-Senouci* possède une autre part.
-It. Le cinquième de la propriété de *Hammou Ben Moussa*.
-It. Une *Kolla* d'huile à prélever, chaque année, sur la récolte des oliviers appartenant à *Ben Achour*, dans son jardin d'*El oued*, à *Imama*.
-It Une boutique à *El Kissaria*, pour le revenu en être affecté spécialement aux lecteurs du *Koran*.
-It. Le quart, plus huit *derhems* du jardin du *Kadi Baba Hassan*, à *El-Meurd*, ayant pour effet de pouvoir spécialement de traitement au *Mouedden*.
- Quiconque tenterait de changer la destination de ce *Habous*, que Dieu soit son juge.
- La propriété de *Hammou ben Moussa* est située à *Hennaya* ; *Ahmed es-Stambouli* en est Co-propriétaire.
-Le jardin dit *Mezroua* est à *Ain el-Hout* ; une part en appartient à *Ben Daly Yahya.*
- Le jardin d'*Azzouz* est dans la vallée de la *Safsaf*.
- Le jardin *d'El-Adici* est à *El-kifan*.
- La boutique de tisserand dite de *djàfer Ben Boukli Hassan*, sise auprès da la porte d'*El-Kissaria*, est faite *Habous*, principalement en vue de la sépulture (dans la mosquée *Sidi Zekri*) de la famille de *Moustafa Khodja Ben et-Tourkia*.
-Que la malédiction de Dieu tombe sur quiconque détournerait à son profit les revenus de la présente donation et qu'il en soit châtie.
- En *redjeb* de l'année mil cent cinquante-quatre (1154h).

Cette date de l'hégire correspond à septembre 1741 J.-c.

Bibliographie :

- *AFRICAIN Lyon*, Description de l'Afrique, Traduit du français *Mohamed Hadji* et *Mohamed Al-Akhdar*, 2ème édition, Dar Al-Gharb Al-Islami, Beyrouth, 1983.
- *Bani-Zayyan* Rois de *Tlemcen*, extrait de L'Ouvrage ***Nazm Ad-Durr W'L-Iqyan Fi Charaf Bani Zayyan*** de *Muhammad Ibn Abdallah ATANASSI* (mort en 899h/1494), Texte établi et annoté par *Mahmoud BOUAYED*, publication de la bibliothèque nationale, Alger, 1985.
- *BROSSELARD Charles* : "Mosquée *Oulad El-Imam*", **Revue Africaine**, 3ème année, n°13, Octobre 1858, p p167-172.
- *BROSSELARD Charles* : " Les Inscriptions Arabes de *Tlemcen* - III Mosquée *Abou-LH'acen* Ou *Bel -Hacin*", **Revue Africaine**, 3ème année, n°15, février 1859, pp161-166.
- *BROSSELARD Charles*: " Les inscriptions Arabes de *Tlemcen* IX: Mosquée et *Medersa* de *Sidi boumedin*" **Revue Africaine** ,n°18 , Août 1859, pp 401-419.
- *BROSSELARD Charles*: " Les inscriptions Arabes de *Tlemcen* XV: Mosquée de *Sidi Zekri*" **Revue Africaine**, n°27, Mai 1861, pp 161-173.

- IBN *KHALDUN Abderrahmane*, ***Kitab El-Ibar wa Diwan Al-Mobtadà wa Khabar fi Awam El-Arab wa Al-Adjam wa Al-Berber wa Man-Assarahom min Dhawi Al-Soltan Al-Akbar***, édition Dar Al-Kotob Al-Ilmiya, Beyrouth, 1992.
- IBN *KHALDUN Abou Zakarià Yahià*, ***Bughyat Ar-ruwwàd fi dhikr al-Muluk min Bani Abd Al Wad***, tome1, texte présenté et établi par *Abdelhamid HADJIAT*, bibliothèque nationale, Alger, 1980.
- *IBN KHALDUN Abou Zakarià Yahia*, **Histoire des Beni Abd El-Wad Rois de Tlemcen**, Texte établi et annoté par Alfred BEL, Imprimerie Orientale FONTANA Frères, Alger, 1911.
- *IBN MARYEM ATILIMCENI*, **Al-Bostan Fi Dhikri Al-Awlià Wa Al-Olamà BiTlemcen**, présenté par *TALEB Abderrahmane*, o.p.u, Alger, 1986.